

"Convaincue que seuls l'unité, la solidarité et la coopération internationale nous permettront d'avancer vers la réalisation de nos aspirations légitimes au développement, notre présidence a promu un agenda qui répond aux exigences historiques de nos pays", a déclaré la ministre de l'Éducation, Naima Ariatne Trujillo.

La chef de la délégation cubaine à la 42e conférence générale de l'Unesco a déclaré, lors d'une réunion ministérielle du groupe des 77 plus la Chine et le mouvement des non-alignés, que ces demandes historiques concernaient des domaines tels que l'éducation, la culture, l'environnement, la science, la technologie et l'innovation.

Mme Trujillo a déclaré que c'était un honneur pour l'île de prendre la tête du groupe, qui réunit 134 des 193 États membres des Nations unies, en 2023.

Elle a également insisté, en compagnie de l'ambassadeur de Cuba auprès de l'UNESCO, Yahima Esquivel, sur la prépondérance accordée par la plus grande des Antilles depuis son administration à la tête du Groupe au dialogue et aux alliances stratégiques qui permettent de faire face aux crises actuelles et futures.

En ce qui concerne les défis auxquels sont confrontées les nations du Sud et l'humanité en général, elle a mentionné l'ordre économique dominant, qui alimente les tensions géopolitiques et la crise systémique et multidimensionnelle dans les secteurs de la santé, du climat, de l'énergie, de l'alimentation, de l'économie et de l'éthique.

"Il est déjà clair que les modestes progrès réalisés dans la mise en œuvre de l'Agenda 2030 risquent d'être inversés. L'aspiration à ne laisser personne derrière est loin d'être réalisée et nous assistons à un monde post-pandémique plus divisé et plus égoïste", a averti la ministre cubaine.

Dans son discours prononcé lors de l'événement organisé dans le cadre de la 42e conférence générale de l'Unesco, qui se tient ici du 7 au 22 novembre, Mme Trujillo a dénoncé les plus de trente mesures et systèmes de mesures coercitives unilatérales à l'encontre des pays en développement qui sont toujours en vigueur.

Le représentant de l'île a passé en revue quelques-uns des faits marquants de la présidence cubaine du Groupe des 77 plus la Chine, notamment les forums organisés à La Havane en février par les ministres de l'éducation, en mai par les ministres de la culture et en juillet par les ministres et hauts responsables de l'environnement, de la science, de la technologie et de l'innovation.

Il a également souligné l'importance du récent sommet des chefs d'État et/ou de gouvernement du groupe des 77 et de la Chine sur "Les défis actuels du développement : le rôle de la science, de la technologie et de l'innovation", qui s'est également tenu dans la capitale cubaine.

La déclaration approuvée lors du sommet appelle au développement et à l'utilisation de la science, de la technologie et de l'innovation de manière éthique et responsable, au renforcement et à l'expansion des infrastructures de recherche et de développement, ainsi qu'à la promotion de nouvelles recherches, au développement et au transfert des technologies nécessaires, a rappelé M. Trujillo.

Le texte, a-t-il poursuivi, reflète la contribution de ces éléments à l'éradication de la pauvreté sous toutes ses formes et dimensions et à la réalisation d'une croissance économique soutenue, inclusive et équitable, du bien-être humain et du développement durable.

"En cette "heure des fours, où l'on ne voit que la lumière", comme dirait José Martí, nous renouvelons notre volonté et notre engagement en faveur du groupe des 77 et de la Chine pour qu'ils restent un interlocuteur sérieux, énergique, solide et proactif dans la défense de nos droits, de nos intérêts et des principes fondateurs qui ont donné vie à ce groupement diversifié et représentatif", a-t-il déclaré. (Source

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/nacionales/338971-depuis-le-g77-cuba-prone-lunite-et-la-cooperation-a-lunesco>



Radio Habana Cuba